

Jésus leur dit : « Vous boirez en effet mon calice ; mais, quant à être placé à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de vous accorder cela, mais à mon Père. »

120 L'édifice, une fois fini, coûtera un million de piastres.

## CORRESPONDANCE

Valleyfield, 24 mars 1894.

Monsieur le Directeur de la *Semaine Religieuse*,

Nous avons fait, dimanche soir, la clôture solennelle d'une retraite que Monseigneur a donnée à toute la paroisse et qui a duré huit jours. Inutile de vous dire que la population de la ville et de la campagne s'est portée en foule à la cathédrale à chacun des exercices. Les instructions ont roulé sur les grandes vérités du salut et sur les devoirs d'état des diverses classes de la société. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venues au secours des Messieurs de l'évêché pour entendre les confessions. Dimanche la bénédiction des Rameaux a été faite par Monseigneur, qui de plus a chanté la Passion, dans laquelle il a fait la partie de Notre-Seigneur. La Synagogue était représentée par le R. P. Emard, O.M.I., et l'historien par M. l'abbé Castonguay.

Le jeudi saint, tous les Messieurs vicaires du diocèse s'étaient rendus à la cathédrale pour la bénédiction des Saintes Huiles. C'est la première fois qu'une solennité semblable avait lieu à Valleyfield, aussi avait-elle attiré une foule si considérable que la vaste église s'est trouvée trop étroite pour admettre tous ceux qui désiraient y assister. Vendredi soir, le sermon de la Passion a été donné par Monseigneur, qui a présidé à tous ces offices de la Semaine Sainte. Demain, après la grand'messe Monseigneur donnera la bénédiction papale. Le sermon sera donné par M. le Grand Vicaire. Le soir, il y aura réception des enfants de Marie.

\*  
\* \*

Si les institutions dont nous sentons le besoin pouvaient surgir du sol aussi aisément qu'on les annonce dans les gazettes, nous serions bien heureux, et Valleyfield verrait en peu de temps des jours prospères. Cette semaine, on nous apprend la construction prochaine d'un vaste collège commercial, dans lequel les jeunes gens de notre ville pourront recevoir l'instruction la plus complète. Nous avons déjà un collège dans lequel les religieux de Ste-Croix donnent un excellent cours, qui obtient chaque année les plus beaux succès. Il est vrai que le nombre des élèves augmente au point qu'il faut songer à leur donner plus d'espace ; mais nous en sommes encore, à ce sujet, à la période des désirs et des espérances.

\*  
\* \*